



**Jeunes réfugiés africains : Aspects psychosociaux, identité et résilience**  
**Une recherche comparative entre l'espace africain (la Côte d'Ivoire, le Sénégal) et celui**  
**de la diaspora (la Suisse)**

**Coordonnateur : Dr. Mohamadou Sall, Institut de Recherche en Population, Développement et santé de la Reproduction, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Coordonnateur de la recherche comparative**

**Membres :**

- **Dr. Fokou Gilbert, Centre Suisse de Recherches en Côte d'Ivoire, Abidjan**
- **Dr. Gakuba Théogène- Octave. Haute Ecole Spécialisée de Suisse-Occidentale. Haute Ecole de Travail Social de Genève, Co-requérant**
- **Mlle Fatou Kebe, Doctorante en Sociologie, Laboratoire de Recherche sur les Transformations Economiques et Sociales (Lartes) de l'IFAN, Université Cheikh Anta Diop de Dakar**

Depuis la période coloniale, le continent africain a connu plusieurs guerres civiles et rebellions. Dans les années 90, le nombre de conflits a explosé dans une grande partie de l'Afrique plus particulièrement dans la région des grands lacs (Burundi, République du Congo, République centrafricaine, République démocratique du Congo, Rwanda) et dans certains pays d'Afrique de l'Ouest (Libéria, Sierra Léone). Ces situations de guerre ou de violence politique qui déstabilisent les Etats sur les plans politique, économique et socioculturel entraînent la perte de vies humaines, l'exil de milliers de personnes et laissent des séquelles psychologiques chez les victimes. D'après les statistiques du Haut Commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés (HCR, 2008), l'Afrique reste parmi les continents confrontés à un grand nombre de réfugiés avec 2,1 millions de personnes réfugiés en 2008.

Les enfants, les adolescents et les jeunes sont, dans la plupart des cas, les plus exposés dans la mesure où ils vivent dans un climat de terreur, d'insécurité de mort et/ou de perte de leurs parents. En plus de subir des traumatismes de la guerre, les adolescents et jeunes éprouvent également des problèmes d'intégration (mode de vie, apprentissage de la langue, culture, accès à l'éducation et à l'insertion socioprofessionnelle, accès aux soins de santé) dans le pays d'asile, des difficultés psychosociales liées à l'attente du statut de séjour, à l'incertitude de leur avenir en exil et au déracinement. L'identité de l'adolescent réfugié victime de la guerre peut également être affectée au niveau de références sociales et culturelles (appartenance, valeurs culturelles), au niveau de représentations d'avenir (adaptation, projet de vie) et au niveau cognitif et affectif (expériences, sentiments, émotions).

Les aspects psychosociaux des jeunes qui ont vécu des situations de guerre pour se réfugier dans d'autres pays africains ou occidentaux n'a pas encore été l'objet de nombreuses recherches scientifiques. Ces jeunes sont pourtant confrontés aux difficultés psychologiques et socioculturelles liées à leur vécu migratoire qui peuvent avoir des conséquences sur leur santé aussi bien physique que mentale. Certains sont séparés de leurs familles et ressentent douloureusement les événements vécus pendant la guerre surtout quand ils ne trouvent pas une famille d'accueil dans laquelle ils se sentent épanouis. D'autres n'ont pas la possibilité

d'accéder à la formation et aux soins de santé dans les pays d'accueil, ce qui entrave leur processus d'intégration.

Cette recherche comparative entre la Côte d'Ivoire, le Sénégal et la Suisse a pour but d'étudier de manière approfondie les aspects psychosociaux de la migration forcée chez des jeunes (15-25 ans), les conséquences de cette migration sur l'identité des jeunes ainsi que leur résilience (ressources personnelles et sociales) dont ils disposent pour évoluer de manière positive dans le pays d'accueil. L'intérêt pour l'aspect comparatif est de mettre en évidence les éléments communs ou différents dans le processus d'intégration des jeunes réfugiés dans les pays étudiés en tenant compte du contexte sociopolitique et culturel de chaque pays. Il est par exemple intéressant de voir si les jeunes réfugiés en Afrique (Côte d'Ivoire, Sénégal) se définissent de la même manière sur le plan identitaire que les jeunes africains réfugiés en Suisse, s'ils présentent les mêmes problèmes de santé physique et mentale liés à la situation de migration forcée. La recherche s'intéressera également à l'analyse comparative des bonnes pratiques mises en évidence dans chaque pays au sujet de l'accueil et de l'intégration des jeunes réfugiés. Plus précisément, les critères de comparaison pour aborder l'intégration des jeunes concernent les modalités d'accueil et le statut de séjour, l'accès à l'éducation et à l'emploi, la participation à la vie sociale, l'identité et le sentiment d'appartenance, la santé mentale et physique des jeunes, les bonnes pratiques mises en place dans chaque pays, les facteurs de résilience qui aident les jeunes à surmonter la situation de migration forcée.